

---

**MESSE CHRISMALE**  
**LUNDI SAINT, LE 29 MARS 1999**  
**PAROISSE DE SAINT-LÉONARD-VILLE**

---



En ces moments si importants de la Semaine Sainte, je veux en tout premier lieu, rendre grâce au Seigneur Jésus d'apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres, d'annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière. Je veux le remercier d'apporter aux opprimés la libération et d'annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. Ces quelques mots que Jésus a prononcés à la Synagogue de Nazareth, révélaient la mission de libération qu'il entreprenait en notre monde au nom de Dieu le Père.

Il était envoyé dans le monde pour accomplir une mission des plus difficiles. Mais quelle grande et magnifique mission il avait reçue. Une mission d'espérance qui concernait tous les êtres humains de tous les temps et de tous les pays. Une mission libératrice qui le mettrait en lutte très facilement et très prochainement avec les puissances de son temps. Il n'avait eu qu'à dire: « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit » que déjà il y avait eu tout un branle-bas dans la Synagogue, que déjà on voulait se débarrasser de Jésus en le précipitant en bas de la colline. Heureuse nouvelle pour les uns que cette année de bienfaits, cette année jubilaire, mais bouleversement terrible et inacceptable pour les autres. Dans la tradition biblique, l'une des images les plus puissantes du renouveau est celle du Jubilé. Tous les cinquante ans, on devait rendre la liberté aux esclaves, redistribuer la propriété et donner à la terre une année de repos et de renouveau.

Comment redécouvrir cette tradition et trouver de nouvelles façons de l'articuler aux défis de notre temps ? La Coalition oecuménique canadienne pour le Jubilé nous a donné des pistes de renouveau afin de poursuivre cette mission du Christ, proclamée à Nazareth. Jésus a inauguré son ministère en annonçant la bonne nouvelle aux pauvres, l'élargissement des captifs, le don de la vue aux aveugles et la libération des opprimés. Tout cela dans le contexte de « l'année de grâce du Seigneur », en écho à la proclamation du Jubilé. Il est certain que le message n'a pas échappé aux victimes de l'esclavage et de la pauvreté. Pendant tout son ministère Jésus a pratiqué et enseigné un mode de vie placé sous le signe du Jubilé. Ses paraboles présentaient la remise de la dette comme l'incarnation du pardon de Dieu. La prière du Seigneur nous appelle à remettre aux autres leurs dettes comme on nous a remis les nôtres. L'appel que Jésus adressait aux percepteurs d'impôts les invitait à collaborer à rétablir l'égalité dans une communauté de riches et de pauvres, à l'exemple de ce que proposait le Jubilé.

De bien d'autres façons le message et les gestes de Jésus incarnaient le Jubilé. Les guérisons et la réintégration des malades dans la communauté, le fait de donner à manger aux foules qui le suivaient, l'invitation lancée à tous et à toutes de se joindre à la communauté qui se constituait autour de lui, autant de signes de ce rétablissement des justes relations au sein de la communauté qui est au coeur du Jubilé. Tout cela indique un monde nouveau en Jésus, un nouveau départ pour le peuple et pour la terre comme le Jubilé le proclamait déjà.

Cette vision est d'ailleurs proclamée à travers tout le Nouveau Testament: les premières communautés chrétiennes mettaient tous leurs biens en commun pour que nul ne soit dans le besoin. Jean et Jacques exhortent leurs correspondants à veiller sur ceux qui sont dans le besoin. Paul invite les membres de la communauté à porter les fardeaux les uns des autres et à donner généreusement à ceux qui sont dans le besoin.

À l'aube d'un nouveau siècle, d'un nouveau millénaire, nous avons besoin d'une vision qui lance en faveur de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création, l'appel le plus puissant qui ait jamais été entendu. Nous

nous sentons à la fois intimidés et inspirés par ce défi, et nous pouvons prendre ensemble cet engagement de travailler à ce renouveau.

Cet engagement nous le prenons, parce que nous avons la conviction que Dieu est à l'oeuvre dans l'histoire et que Dieu sera à l'oeuvre dans l'avènement d'une ère nouvelle de justice et d'harmonie par toute la terre.

Pareille vision nous pousse à imaginer d'autres solutions que les recettes conventionnelles qui ont trahi l'humanité et la terre. Elle oppose aux idées d'augmentation indéfinie de la richesse, de la croissance et du progrès, un plan de restauration des justes relations. Selon ce plan, le temps est sacré et respecte les cycles de notre terre et de notre vie. Il répond aux besoins d'un peuple et d'une terre qui aspirent au repos, qui demandent un répit dans la course à la concurrence, au succès et au progrès. La terre appartient à Dieu et nous avons pour tâche de vivre dans la justice comme gardiens et protecteurs de la terre, comme gardiens et protecteurs les uns des autres.

La tradition du Jubilé est porteuse d'espérance car elle nous fait voir un monde aimé de Dieu où tous peuvent vivre dans la liberté et le bien-être en harmonie avec la terre. À une époque où beaucoup désespèrent, cette tradition du Jubilé nous inspire de recommencer à rêver et de passer à l'action pour que le rêve devienne réalité.

Libérer les esclaves, c'est donner à chaque personne la possibilité de vivre en toute liberté; remettre les dettes, c'est assurer le pardon pour le passé; laisser se reposer la terre, c'est donner une chance aux ressources terrestres; voilà un idéal que Jésus a fait sien en proclamant une année de grâces de la part du Seigneur, un renouveau qu'il a instauré pour toute l'humanité et pour la planète, une mission à laquelle il nous associe étroitement.

L'Esprit Saint nous est donné en vue de poursuivre avec le Christ cette mission enthousiasmante. « L'Esprit de Dieu repose sur moi, l'Esprit de Dieu m'a consacré, l'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie ». La bénédiction des huiles au cours de cette messe chrismale nous redit cette présence vivifiante de l'Esprit: les onctions d'huile sainte sont le signe de l'action de l'Esprit Saint dans nos vies et dans notre monde. « Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est vraiment aujourd'hui qu'elle s'accomplit.

**Référence:** «Tenez en éveil la mémoire de Jésus», Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p. 79-80.